

STURM

**Sur le mouvement d'un corps solide  
autour d'un point fixe**

*Nouvelles annales de mathématiques 1<sup>re</sup> série*, tome 10  
(1851), p. 419-432

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1851\\_1\\_10\\_\\_419\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1851_1_10__419_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1851, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

---

**SUR LE MOUVEMENT D'UN CORPS SOLIDE AUTOUR D'UN  
POINT FIXE;**

PAR M. STURM.

---

On doit à M. Poinsot une nouvelle théorie fort ingénieuse de la rotation des corps, aujourd'hui bien connue et appréciée des géomètres. Toutefois l'ancienne méthode analytique est encore en usage, précisément parce qu'elle exige moins de raisonnement. Il peut donc être utile de simplifier la partie essentielle de cette analyse, qui est la formation des équations d'Euler, d'où l'on déduit ensuite

toutes les circonstances du mouvement et même les propriétés nouvelles découvertes par M. Poinsot.

Considérons d'abord en lui-même, et indépendamment des forces qui le produisent, le mouvement d'un corps solide autour d'un point fixe. En adoptant les notations de la *Mécanique* de Poisson, soit O le point fixe, soient  $x, y, z$  les coordonnées d'un point quelconque  $m$  du corps rapporté à trois axes fixes rectangulaires passant par le point O, et  $x_1, y_1, z_1$  les coordonnées du même point  $m$  rapporté à un autre système d'axes rectangulaires liés au corps et tournant avec lui autour du point O. Ces derniers axes seront dans la suite les axes d'inertie principaux du corps pour le point O. On a les formules

$$(1) \quad \begin{cases} x = ax_1 + by_1 + cz_1, \\ y = a'x_1 + b'y_1 + c'z_1, \\ z = a''x_1 + b''y_1 + c''z_1, \end{cases}$$

les cosinus  $a, b, c$ , etc., étant liés par les relations connues

$$(2) \quad \begin{cases} a^2 + a'^2 + a''^2 = 1, & ab + a'b' + a''b'' = 0, \\ b^2 + b'^2 + b''^2 = 1, & ac + a'c' + a''c'' = 0, \\ c^2 + c'^2 + c''^2 = 1, & bc + b'c' + b''c'' = 0, \end{cases}$$

qui en entraînent d'autres équivalentes

$$(3) \quad a^2 + b^2 + c^2 = 1, \quad aa' + bb' + cc' = 0, \text{ etc.}$$

Les composantes de la vitesse  $v$  du point  $m$  parallèles aux axes fixes Ox, Oy, Oz, ou les projections de cette vitesse sur les axes sont

$$(4) \quad \begin{cases} \frac{dx}{dt} = x_1 \frac{da}{dt} + y_1 \frac{db}{dt} + z_1 \frac{dc}{dt}, \\ \frac{dy}{dt} = x_1 \frac{da'}{dt} + y_1 \frac{db'}{dt} + z_1 \frac{dc'}{dt}, \\ \frac{dz}{dt} = x_1 \frac{da''}{dt} + y_1 \frac{db''}{dt} + z_1 \frac{dc''}{dt}. \end{cases}$$

Comme les axes fixes sont arbitraires, il nous est permis de supposer que leur position soit celle qu'occupe le système mobile des axes  $Ox_1, Oy_1, Oz_1$ , au bout du temps  $t$ , position dont ce dernier système s'écartera après le temps  $t$ .

Alors  $\frac{dx}{dt}, \frac{dy}{dt}, \frac{dz}{dt}$  deviennent les composantes  $u, v, w$ , de la vitesse  $v$  parallèles aux axes  $Ox_1, Oy_1, Oz_1$ , au bout du temps  $t$ , pourvu qu'on prenne les valeurs de  $\frac{da}{dt}, \frac{db}{dt}$ , etc., dans cette hypothèse. Or les relations (2) donnent, quels que soient les axes fixes,

$$ada + a' da' + a'' da'' = 0,$$

$$bdb + b' db' + b'' db'' = 0,$$

$$cdc + c' dc' + c'' dc'' = 0,$$

$$adb + a' db' + a'' db'' + bda + b' da' + b'' da'' = 0,$$

$$adc + a' dc' + a'' dc'' + cda + c' da' + c'' da'' = 0,$$

$$bdc + b' dc' + b'' dc'' + cdb + c' db' + c'' db'' = 0.$$

Si l'on suppose que ces axes fixes coïncident avec  $Ox_1, Oy_1, Oz_1$ , au bout du temps  $t$ , on a alors

$$a = 1, \quad b = 0, \quad c = 0,$$

$$a' = 0, \quad b' = 1, \quad c' = 0,$$

$$a'' = 0, \quad b'' = 0, \quad c'' = 1,$$

et les équations qui précèdent deviennent

$$da = 0, \quad db + da' = 0,$$

$$db' = 0, \quad dc + da'' = 0,$$

$$dc'' = 0, \quad dc' + db'' = 0.$$

On aurait les mêmes résultats en différenciant les équations (3).

Posons

$$\frac{db''}{dt} = -\frac{dc'}{dt} = p, \quad \frac{dc}{dt} = -\frac{da''}{dt} = q, \quad \frac{da'}{dt} = -\frac{db}{dt} = r,$$

nous aurons

$$(5) \quad u, = qz, -ry, \quad v, = rx, -pz, \quad w, = py, -qx.$$

Ces quantités  $p, q, r$  détermineront le déplacement après le temps  $dt$  des axes  $Ox, Oy, Oz$ , liés au corps, car leurs directions nouvelles après le temps  $dt$  que nous désignons par  $Ox', Oy', Oz'$ , font avec celles qu'ils ont au bout du temps  $t$ , et qu'on vient de prendre pour axes fixes, les angles qui ont pour cosinus  $a + da, b + db$ , etc.; en faisant

$$a = 1, \quad da = 0, \quad b = 0, \quad db = -rdt, \text{ etc. ,}$$

c'est-à-dire qu'on a

$$(6) \quad \left\{ \begin{array}{l} \cos x, Ox' = a + da = 1, \\ \cos x, Oy' = db = rdt, \\ \cos x, Oz' = dc = -qdt, \\ \cos y, Ox' = da' = -rdt, \\ \cos y, Oy' = 1, \\ \cos y, Oz' = dc' = -pdt, \\ \cos z, Ox' = da'' = -qdt, \\ \cos z, Oy' = db'' = -pdt, \\ \cos z, Oz' = 1. \end{array} \right.$$

Si l'on reprend des axes fixes quelconques  $Ox, Oy, Oz$ , les lignes  $Ox$ , et  $Oy'$  feront avec eux des angles ayant pour cosinus  $a, a', a''$  et  $b + db, b' + db', b'' + db''$ ; on aura

$$\cos x, Oy' \text{ ou } rdt = a(b + db) + a'(b' + db') + a''(b'' + db''),$$

ou

$$(7) \quad rdt = adb + a' db' + a'' db'',$$

et aussi

$$rdt = -\cos y, Ox' = -b(a + da) - b'(a' + da') - b''(a'' + da''),$$

ou

$$(7) \quad rdt = -bda - b' da' - b'' da''.$$

On aura de même les expressions générales de  $pdt$  et  $qdt$  pour des axes fixes quelconques; et l'on en déduira les relations  $\frac{dc}{dt} = aq - bp$ , etc.,  $pda + qdb + rdc = 0$ , etc., qui se trouvent dans la *Mécanique* de Poisson, tome II, page 135; seconde édition.

Les points du corps dont la vitesse est nulle à l'époque  $t$ , se trouvent sur une droite OI représentée par les équations

$$qz, - ry, = 0, \quad rx, - pz, = 0, \quad py, - qx, = 0,$$

ou

$$\frac{x_i}{p} = \frac{y_i}{q} = \frac{z_i}{r}.$$

Cette droite passe par le point fixe et fait avec les axes des angles dont les cosinus sont

$$\frac{p}{\sqrt{p^2 + q^2 + r^2}}, \quad \frac{q}{\sqrt{p^2 + q^2 + r^2}}, \quad \frac{r}{\sqrt{p^2 + q^2 + r^2}}.$$

Le corps tourne donc autour de cette droite pendant le temps infiniment petit  $dt$ . Mais la position de cet axe peut changer d'un instant à un autre; c'est pourquoi on l'appelle l'*axe instantané de rotation*. Les lieux des axes instantanés successifs dans le corps et dans l'espace sont deux surfaces coniques ayant pour sommet le point fixe O; elles *se touchent* à l'époque  $t$  suivant la droite qui est l'axe instantané actuel, et après le temps  $dt$  suivant une autre droite infiniment voisine qui a décrit un angle infiniment petit *du second ordre*, pour devenir le nouvel axe instantané. De sorte que le mouvement du corps n'est autre que celui du premier cône attaché au corps roulant, sans glisser sur la surface de l'autre cône fixe dans l'espace.

La vitesse angulaire de rotation autour de l'axe instantané est égale à  $\sqrt{p^2 + q^2 + r^2}$  que je désignerai par  $\omega$ .

En effet, la vitesse  $\nu$  d'un point quelconque  $m$  est

$$\begin{aligned} \nu &= \sqrt{(qz_1 - ry_1)^2 + (rx_1 - pz_1)^2 + (py_1 - qx_1)^2} \\ &= \sqrt{(p^2 + q^2 + r^2)(x_1^2 + y_1^2 + z_1^2) - (px_1 + qy_1 + rz_1)^2} \\ &= \sqrt{\omega^2 \cdot Om^2 - (\omega \cdot Om - \cos IO m)^2} = \omega \cdot Om \cdot \sin IO m = \rho\omega, \end{aligned}$$

$\rho$  étant la perpendiculaire abaissée du point  $m$  sur l'axe  $OI$ ; ainsi  $\omega$  est la vitesse angulaire.

On peut aussi l'obtenir, en cherchant la vitesse d'un point particulier, et la divisant par la distance de ce point à l'axe instantané. Si l'on choisit le point situé sur l'axe  $Oz_1$ , à une distance de l'origine égale à l'unité, on a

$$x_1 = 0, \quad y_1 = 0, \quad z_1 = 1,$$

et

$$u_1 = q, \quad v_1 = p, \quad w_1 = 0,$$

d'où résulte

$$\nu = \sqrt{p^2 + q^2};$$

la distance de ce point à l'axe est

$$\begin{aligned} &\sin IO z_1, \quad \text{ou} \quad \sqrt{1 - \cos^2 IO z_1}, \\ &= \sqrt{1 - \frac{r^2}{p^2 + q^2 + r^2}} = \frac{\sqrt{p^2 + q^2}}{\sqrt{p^2 + q^2 + r^2}}. \end{aligned}$$

En divisant  $\nu$  par cette distance, on a bien la vitesse angulaire égale à  $\sqrt{p^2 + q^2 + r^2}$  ou  $\omega$ .

On vérifie que la direction de la vitesse  $\nu$  est perpendiculaire au plan  $mOI$ , en observant que les formules (5) donnent les relations

$$x_1 u_1 + y_1 v_1 + z_1 w_1 = 0, \quad pu_1 + qv_1 + rw_1 = 0.$$

Prenons les moments par rapport aux axes  $Ox_1$ ,  $Oy_1$ ,  $Oz_1$ , de la quantité de mouvement  $m\nu$  du point  $m$ , comme si c'était une force (qu'on remplacerait, dans la théorie des couples, par une force égale et parallèle appliquée à l'origine et un couple).

Le moment de  $m\nu$ , par rapport  $Ox$ , est  $m(vy, -vz)$ ,  
ou

$$my, (py, -qx) - mz, (rx, -pz).$$

La somme des moments de tous les points du corps par rapport à l'axe  $Ox$ , est donc

$$p \sum m (y_i^2 + z_i^2) - q \sum mx, y, - r \sum mx, z.$$

Cette somme se réduit à  $Ap$ , en supposant que les axes  $Ox$ ,  $Oy$ ,  $Oz$ , soient les axes d'inertie principaux du corps pour le point  $O$ , et désignant par  $A$  la somme

$$\sum m (y_i^2 + z_i^2).$$

Ainsi, en nommant  $A, B, C$  les trois moments d'inertie principaux du corps par le point  $O$ ;  $Ap, Bq, Cr$  sont les sommes des moments des quantités de mouvement des points du corps par rapport aux axes principaux  $Ox, Oy, Oz$ . ( Dans la théorie des couples, ces moments sont ceux de trois couples agissant dans les trois plans coordonnés  $X, OY, \dots$  Ils donnent un couple résultant dont le moment  $G = \sqrt{A^2 p^2 + B^2 q^2 + C^2 r^2}$ ; la perpendiculaire à son plan fait avec les axes  $Ox, Oy, Oz$ , des angles qui ont pour cosinus  $\frac{Ap}{G}, \frac{Bq}{G}, \frac{Cr}{G}$ . M. Poinso a remarqué que ce plan est le plan diamétral conjugué au diamètre de l'ellipsoïde central  $AX^2 + BY^2 + CZ^2 = 1$ , qui est dirigé suivant l'axe instantané, pour lequel les cosinus sont  $\frac{p}{\omega}, \frac{q}{\omega}, \frac{r}{\omega}$  )

Si l'on prend des axes fixes quelconques, on aura la somme des moments des quantités de mouvement par rapport à l'axe  $Ox$  d'après les lois connues de la composition des moments ou des couples, en multipliant les moments



$Ap$ ,  $Bq$ ,  $Cr$  relatifs aux axes  $Ox$ ,  $Oy$ ,  $Oz$ , par les cosinus  $a$ ,  $b$ ,  $c$  des angles que  $OX$  fait avec ces axes, et ajoutant, c'est-à-dire que

$$(8) \quad \left\{ \begin{array}{l} \sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right) = A pa + B qb + C rc, \\ \sum m \left( z \frac{dx}{dt} - x \frac{dz}{dt} \right) = A pa' + B qb' + C rc', \\ \sum m \left( x \frac{dy}{dt} - y \frac{dx}{dt} \right) = A pa'' + B qb'' + C rc''. \end{array} \right.$$

*Équations du mouvement.* Supposons maintenant que des forces motrices données agissent sur le corps solide. Désignons par  $X$ ,  $Y$ ,  $Z$  les composantes parallèles à des axes fixes de la force appliquée à la molécule  $m$  qui a pour coordonnées  $x$ ,  $y$ ,  $z$ . D'après le principe de d'Alembert, les forces perdues ( $X - m \frac{d^2x}{dt^2}$ , etc.) doivent se faire équilibre autour du point fixe  $O$  : il faut et il suffit pour cela que la somme de leurs moments, par rapport à chacun des axes fixes, soit égale à zéro, ce qui donne les trois équations

$$(9) \quad \left\{ \begin{array}{l} \sum m \left( y \frac{d^2z}{dt^2} - z \frac{d^2y}{dt^2} \right) = \sum (Zy - Yz) = L, \\ \sum m \left( z \frac{d^2x}{dt^2} - x \frac{d^2z}{dt^2} \right) = M, \\ \sum m \left( x \frac{d^2y}{dt^2} - y \frac{d^2x}{dt^2} \right) = N; \end{array} \right.$$

en désignant par  $L$ ,  $M$ ,  $N$  les sommes de moments des forces motrices par rapport aux axes fixes,

$$\sum (Zy - Yz), \quad \sum (Xz - Zx), \quad \sum (Yx - Xy).$$

La première équation peut s'écrire ainsi :

$$(9) \quad \frac{d}{dt} \sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right) = L.$$

Mais on a trouvé plus haut, équation (8),

$$\sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right) = A p a + B q b + C r c.$$

Donc on a

$$\frac{d}{dt} (A p a + B q b + C r c) = L,$$

ou

$$A a \frac{dp}{dt} + B b \frac{dq}{dt} + C c \frac{dr}{dt} + A p \frac{da}{dt} + B q \frac{db}{dt} + C r \frac{dc}{dt} = L.$$

Faisons coïncider les axes fixes avec les axes principaux du corps  $Ox, Oy, Oz$ , pris dans la position qu'ils occupent au bout du temps  $t$ . Nous aurons alors

$$a = 1, \quad b = 0, \quad c = 0, \quad \frac{da}{dt} = 0, \quad \frac{db}{dt} = -r, \quad \frac{dc}{dt} = q.$$

En même temps il faut remplacer  $L$  ou  $\sum m (Zy - Yz)$  par la somme des moments des forces données

$$\sum m (Z, y, - Y, z),$$

par rapport à l'axe  $Ox$ , que nous désignerons par  $L$ .

L'équation précédente devient

$$(10) \quad A \frac{dp}{dt} + (C - B) q r = L.$$

Les deux autres équations (9) donnent, de même,

$$B \frac{dq}{dt} + (A - C) p r = M,$$

$$C \frac{dr}{dt} + (B - A) p q = N.$$

Ce sont les formules d'Euler;  $L, M, N$ , désignant les moments des forces motrices par rapport aux axes principaux du corps à l'époque  $t$ .

On les obtient encore de la manière suivante :

D'après les lois de la composition des moments ou des couples, analogue à celle des forces, la somme  $\Lambda p$  des moments des quantités de mouvement par rapport à l'axe  $Ox$ , est égale à la somme des moments par rapport aux axes fixes multipliés par les cosinus  $a, a', a''$ , des angles que  $Ox$ , fait avec ces axes fixes. Ainsi, l'on a

$$\Lambda p = a \sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right) + a' \sum m \left( z \frac{dx}{dt} - x \frac{dz}{dt} \right) + a'' \sum m \left( x \frac{dy}{dt} - y \frac{dx}{dt} \right),$$

et, en différentiant,

$$\Lambda \frac{dp}{dt} = a \sum m \left( y \frac{d^2z}{dt^2} - z \frac{d^2y}{dt^2} \right) + a' \sum m \left( z \frac{d^2x}{dt^2} - x \frac{d^2z}{dt^2} \right) + a'' \sum m \left( x \frac{d^2y}{dt^2} - y \frac{d^2x}{dt^2} \right) + \frac{da}{dt} \sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right) + \frac{da'}{dt} \sum m \left( z \frac{dx}{dt} - x \frac{dz}{dt} \right) + \frac{da''}{dt} \sum m \left( x \frac{dy}{dt} - y \frac{dx}{dt} \right),$$

ou, d'après les équations (9),

$$\Lambda \frac{dp}{dt} = aL + a'M + a''N + \frac{da}{dt} \sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right) + \frac{da'}{dt} \sum m \left( z \frac{dx}{dt} - x \frac{dz}{dt} \right) + \frac{da''}{dt} \sum m \left( x \frac{dy}{dt} - y \frac{dx}{dt} \right).$$

Si l'on fait coïncider les axes fixes avec les axes  $Ox, Oy, Oz$ , au bout du temps  $t$ , cette équation deviendra

$$\Lambda \frac{dp}{dt} = L, + r.Bq - q.Cr,$$

ou

$$\Lambda \frac{dp}{dt} + (C - B).qr = L,$$

Car, dans cette coïncidence, on a

$$a = 1, a' = 0, a'' = 0, \frac{da}{dt} = 0, \frac{da'}{dt} = r, \frac{da''}{dt} = -q.$$

L devient  $L_1$ , et les sommes des moments

$$\sum m \left( y \frac{dz}{dt} - z \frac{dy}{dt} \right), \text{ etc.,}$$

deviennent celles qui se rapportent aux axes  $Oy_1, Oy_2, Oz_1$ , c'est-à-dire  $Ap, Bq, Cr$ .

On arrive ainsi aux équations d'Euler sans avoir besoin de calculer les forces accélératrices d'un point quelconque parallèles à des axes fixes, ou aux axes principaux du corps, ni les forces centrifuges de M. Poinsot. Au surplus, on peut encore trouver les expressions de ces forces d'une manière assez simple.

Les projections de la vitesse  $v$  sur les axes  $Ox_1, Oy_2, Oz_1$ , étant données par les formules (5), sa projection sur l'un des axes fixes  $Ox$ , est

$$(11) \quad \frac{dx}{dt} = a(qz_1 - ry_1) + b(rx_1 - pz_1) + c(py_1 - qx_1).$$

De là résulte

$$\begin{aligned} \frac{d^2x}{dt^2} &= a \left( z_1 \frac{dq}{dt} - y_1 \frac{dr}{dt} \right) + b \left( x_1 \frac{dr}{dt} - z_1 \frac{dp}{dt} \right) \\ &+ c \left( y_1 \frac{dp}{dt} - x_1 \frac{dq}{dt} \right) + (qz_1 - ry_1) \frac{da}{dt} + (rx_1 - pz_1) \frac{db}{dt} \\ &+ (py_1 - qx_1) \frac{dc}{dt}. \end{aligned}$$

Si l'on prend encore pour axes fixes les axes  $Ox_1, Oy_1, Oz_1$ , dans la position où ils se trouvent à l'époque  $t$ ,  $\frac{d^2x}{dt^2}$  deviendra la composante  $p$ , de la force accélératrice du point  $m$  parallèle à l'axe  $Ox_1$ , et l'on aura (en faisant  $a = 1, b = 0, c = 0, \frac{da}{dt} = 0, \frac{db}{dt} = r, \frac{dc}{dt} = q$ )

$$p = z_1 \frac{dq}{dt} - y_1 \frac{dr}{dt} + (py_1 - qx_1)q - (rx_1 - pz_1)r,$$

ou

$$p_i = z_i \frac{dq}{dt} - y_i \frac{dr}{dt} - (p^2 + q^2 + r^2)x_i + p(px_i + qy_i + rz_i) \quad (*)$$

On connaît donc les composantes  $p_i, q_i, r_i$  de la force accélératrice du point  $m$  parallèles aux axes  $Ox_i, Oy_i, Oz_i$ .

Les forces perdues  $X_i - mp_i, Y_i - mq_i, Z_i - mr_i$  doivent se faire équilibre autour du point fixe  $O$ ; en égalant leurs moments à zéro, on aura

$$\sum [(Z_i - mr_i)y_i - (Y_i - mq_i)z_i] = 0, \text{ etc.}$$

Substituant les valeurs de  $p_i, q_i, r_i$  et réduisant, on retrouvera les équations d'Euler.

A ces équations, qui expriment comment varient la vitesse de rotation et la position de l'axe instantané par rapport aux axes principaux du corps, il faut joindre les formules (3), ou plutôt trois relations équivalentes entre  $p, q, r$  et les variations des angles désignés par  $\psi, \theta, \varphi$  de la *Mécanique* de Poisson, angles qui définissent la position des axes principaux du corps solide par rapport à un système d'axes fixes  $Ox, Oy, Oz$ .

On obtient immédiatement les formules de la page 134,

$$p dt = \sin \varphi \sin \theta d\psi + \cos \varphi d\theta, \text{ etc.,}$$

(\*, Si du point  $m$  on abaisse  $mi$  perpendiculaire sur l'axe instantané, on voit que la partie  $-(p^2 + q^2 + r^2)x_i + p(px_i + qy_i + rz_i)$  représente la projection sur l'axe  $Ox_i$  d'une force dirigée suivant cette perpendiculaire  $mi$  et qui a pour valeur  $\omega^2.mi$ . Car, en projetant le triangle  $Omi$  sur  $Ox_i$ , on a

$$\begin{aligned} mi \cos(mi, Ox_i) &= Oi \cos(Oi, Ox_i) - Om \cos(Om, Ox_i) \\ &= \left( \frac{p}{\omega} x_i + \frac{q}{\omega} y_i + \frac{r}{\omega} z_i \right) \frac{p}{\omega} - x_i, \end{aligned}$$

d'où

$$\omega^3.mi.\cos(mi, Ox_i) = p(px_i + qy_i + rz_i) - (p^2 + q^2 + r^2)x_i,$$

à l'aide du théorème sur la composition des rotations infiniment petites, en vertu duquel, si l'on prend sur l'axe de chaque rotation (dans un certain sens) une longueur qui représente la grandeur de cette rotation, la somme des projections sur une droite quelconque de plusieurs rotations est égale à la projection de la rotation résultante. Il en résulte que la rotation  $\omega dt$  du corps autour de l'axe instantané équivaut aux trois rotations successives  $p dt$ ,  $q dt$ ,  $r dt$  autour des axes  $Ox$ ,  $Oy$ ,  $Oz$ , et aussi aux trois rotations successives du corps autour des lignes  $Oz$ ,  $ON$  et  $Oz$ , indiquées par les différentielles  $d\psi$ ,  $d\theta$  et  $d\varphi$ . En outre,  $p dt$ , projection sur la ligne  $Ox$ , de la rotation effective  $\omega dt$ , est égale à la somme des projections sur  $Ox$ , des trois rotations correspondantes à  $d\psi$ ,  $d\theta$  et  $d\varphi$ , c'est-à-dire qu'on a

$$p dt = d\psi \cos zOx + d\theta \cos NOx + d\varphi \cos zOx,$$

ou

$$p = \cos \varphi \frac{d\theta}{dt} + \sin \theta \sin \varphi \frac{d\psi}{dt}.$$

On trouve de même  $q$  et  $r$ , et, réciproquement,  $\frac{d\psi}{dt}$ ,  $\frac{d\theta}{dt}$

et  $\frac{d\varphi}{dt}$  en fonction de  $p$ ,  $q$ ,  $r$ .

On trouve aussi les mêmes formules en différentiant simplement les équations

$$\text{tang } \psi = -\frac{c}{c'}, \quad \cos \theta = c'', \quad \text{tang } \varphi = \frac{a''}{b''};$$

puis, remplaçant  $dc$ ,  $dc'$ , etc., par les valeurs qui se trouvent à la page 135, et qu'on obtient aussi en comparant les expressions (4) et (11) de  $\frac{dx}{dt}$ , etc.

On peut abrégér de la même manière les calculs par lesquels M. Coriolis a établi son théorème sur le mouvement relatif d'un point ou d'un système de points par

rapport à des axes qui ont un mouvement donné dans l'espace (*Calcul de l'effet des Machines*, pages 40 et suivantes). Pour le cas d'un système, il faut prendre la formule générale de dynamique

$$\sum m \left( \frac{d^2 x}{dt^2} \delta x + \frac{d^2 y}{dt^2} \delta y + \frac{d^2 z}{dt^2} \delta z \right) \\ = \sum (X \delta x + Y \delta y + Z \delta z), \quad \text{ou} \quad \sum P \delta p,$$

substituer les valeurs de  $\frac{d^2 x}{dt^2}$ ,  $\frac{d^2 y}{dt^2}$ ,  $\frac{d^2 z}{dt^2}$ ,  $\delta x$ ,  $\delta y$ ,  $\delta z$  qui résultent des formules

$$x = \xi + a x_1 + b y_1 + c z_1, \\ y = \eta + a' x_1 + b' y_1 + c' z_1, \\ z = \zeta + a'' x_1 + b'' y_1 + c'' z_1,$$

où  $\xi$ ,  $a$ ,  $b$ ,  $c$ ,  $x_1$ , etc., sont variables avec  $t$ , et prendre ensuite les axes fixes  $Ox$ ,  $Oy$ ,  $Oz$  parallèles aux axes mobiles  $Ox_1$ ,  $Oy_1$ ,  $Oz_1$ , considérés dans la position qu'ils occupent au bout du temps  $t$ , ce qui donne

$$a = 1, \quad b = 0, \quad c = 0, \quad \text{etc.}, \\ \frac{da}{dt} = 0, \quad \frac{db}{dt} = r, \quad \text{etc.}, \\ \delta x = \delta x_1, \quad \delta y = \delta y_1, \quad \delta z = \delta z_1, \quad \text{etc.}$$

Les liaisons du système étant exprimées par des équations

$$L = 0, \quad M = 0, \quad \text{etc.},$$

entre  $t$ ,  $x_1$ ,  $y_1$ ,  $z_1$ , etc., on arrive, par la méthode de Lagrange, à des équations telles que

$$m \frac{d^2 x_1}{dt^2} = X_1 - X_e - m \left( q \frac{dz_1}{dt} - r \frac{dy_1}{dt} \right) + \lambda \frac{dL}{dx_1} + \mu \frac{dM}{dx_1} + \dots,$$

$X_1$ , étant la composante parallèle à  $Ox_1$ , de la force motrice appliquée au point  $m$ , et  $X_e$ , celle de sa force d'entraînement.